

entrevue

Rolando Toro

L'amour doit être globalisé

Affectivité, extase, célébration. La vie, pour le psychiatre chilien Rolando Toro, peut être un chemin vers le bonheur, vers la rencontre. Créateur de la Biodanza, un système thérapeutique qui travaille avec la musique, l'émotion et le mouvement, Toro pense que la civilisation a atteint un état extrêmement avancé du point de vue technologique, mais que l'essentiel est oublié. « En terme d'affectivité, nous en sommes à l'âge de pierre », dit-il. Critique des nouvelles formes de compensation affective qui dupent des millions de personnes qui cherchent le bonheur, il considère "l'intelligence émotionnelle" comme un « scandale moral et une aberration ». À la place, il propose l'intelligence affective.

À 77 ans, Rolando Toro se place en observateur sensible et acteur d'un monde toujours plus rapide. Il franchit les frontières pour divulguer un projet né il y a plus de 40 ans, et qui se répand sur toute la planète. Aujourd'hui, plus de cent mille personnes au monde pratiquent la Biodanza. En Angleterre, elle est reconnue comme médecine complémentaire. Au Chili, deux cents écoles utilisent le système, avec des enfants et des adolescents. L'Université Fédérale de Ceará a déjà inclus la Biodanza au niveau diplômant du cours de Psychologie. À Recife, l'Institut Vida¹ applique le système avec des adolescents de Alto José de Pinho et Chão de Estrelas². De passage à Recife, peu de temps avant de coordonner une vivencia connue comme "Projet Minotaure", il a reçu un journaliste³ du DIARIO pour une conversation, pleine de chaleur humaine et pénétrée par ce que la Biodanza apparaît offrir de meilleur au monde : l'affectivité.

La Biodanza travaille principalement avec l'affectivité, avec la musique, l'émotion et le mouvement. Comment analysez-vous la croissance de la dite "intelligence émotionnelle", ces dernières années ?

L'intelligence émotionnelle n'existe pas. C'est une notion psychologiquement erronée. Quand on prend des décisions sur la force des émotions, on commet des erreurs, quasiment toujours, car les émotions sont une réponse dans l'instant à des stimuli circonstanciels. L'affectivité génère une intelligence à vivre, une recherche de solutions globales, une vision de la totalité. Ainsi, en faisant une étude en profondeur du point de vue psychologique, la motricité a une base affective, le langage a une motivation affective, la mémoire a un filtre affectif, l'apprentissage a des

1 Vida = "vie"

2 Alto José de Pinho, Chão de Estrelas : quartiers de la ville de Recife (Pernambouc, Brésil).

3 Samarone Lima de Oliveira, journaliste, écrivain et poète brésilien, originaire du Nordeste.

motivations affectives. La trajectoire existentielle des personnes est profondément orientée par l'affectivité.

Comment expliquer alors le succès de l'intelligence émotionnelle ?

Elle était typique d'une conception nord-américaine du succès en affaires. Manipuler les émotions pour avoir du succès dans les affaires. C'est une espèce d'astuce, de manque absolu d'éthique. Dans le commerce, on utilise beaucoup cela. Les émotions sont utilisées pour que le client s'enthousiasme et pour l'orienter afin qu'il achète selon ses besoins. Pour moi, l'intelligence émotionnelle est un scandale moral, une aberration. Franchement, une honte.

Une espèce de néolibéralisme appliqué aux affects ?

La conception néolibérale n'inclut pas seulement les processus économiques, mais ceux, psychiques, comportementaux, qui renforcent l'individualisme.

Que propose le système Biodanza ?

La globalisation de l'amour. La Biodanza est en train d'offrir cette disposition animique de la joie de vivre, comme base de l'érotisme, de la créativité, de l'affectivité et de la transcendance, qui sont les grandes carences de la civilisation occidentale et, en grande partie, de la civilisation orientale. La Biodanza propose de nouvelles formes de communication, de contact, de sensibilité pour comprendre l'autre. Elle stimule l'affectivité, la communion, l'enchantement par l'amitié et par l'amour, le contact.

Cela semble des propositions contraires à « tirer avantage de tout » qui fait partie du quotidien de millions de brésiliens.

La seule possibilité de tirer avantage de tout – avec un « A » majuscule – c'est grâce à l'amour. Parce que ceux qui tirent avantage de tout sont minuscules, sont des perdants. Ils perdent tout. Et là, nous avons ces cadres de 40 ans, avec du stress, avec un cancer, avec de l'hypertension, et qui n'ont pas de bonnes relations avec leurs familles. Autrement dit, ils ont des avantages économiques, mais ils sont en train de perdre la vie, l'existence totale. Les gens ont peur d'aimer. Ils ne savent pas aimer, et n'ont pas le courage de modifier leurs styles de vie. Notre style de vie est fortement influencé par la publicité et par le consumérisme.

Les personnes ne savent pas aimer ?

Elles sont trop préoccupées par elles-mêmes. L'égoïsme, l'individualisme, le profit, le formalisme. Il manque totalement la sincérité, la pureté des relations. Les personnes ont peur de se faire avoir, de ne pas

être aimées, de ne pas être attirantes, de ne pas être claires sur leur identité sexuelle, peur d'être disqualifiée par l'autre, de l'agression de l'autre. Il est difficile de s'approcher de l'autre et de pouvoir se laisser aller, avec toutes ces peurs. Pour pouvoir réaliser l'amour on a besoin de courage et de créativité.

Comment la Biodanza peut-elle aider à affronter toutes ces peurs ?

Nous proposons de nouvelles formes de contact, de sensibilité pour comprendre l'autre grâce à la danse. En Biodanza, il ne s'agit pas simplement de danser. C'est un système qui stimule de nouvelles formes de communication avec l'autre, à des niveaux transcendants. Il développe l'empathie, qui est la capacité à se mettre dans la peau de l'autre. Les personnes n'ont pas envie de se mettre à la place de l'autre, sentir l'autre, parce que nous sommes dans un monde du "sauve-qui-peut". Il n'est pas si difficile d'aimer, étant donné que nous avons envie d'amour. Tous ont envie de l'amour. Beaucoup ne savent pas aimer parce qu'ils n'en n'ont pas l'occasion. Ils ont plus de chance d'apprendre la haine que l'amour. Notre civilisation est très avancée dans la technologie, mais en termes d'affectivité, nous sommes à l'âge de pierre.

La parole à une place de choix dans la psychologie traditionnelle et la psychanalyse. Comment se fait son utilisation dans la Biodanza ?

La parole est utilisée seulement pour exprimer les vivencias, prendre en compte la rencontre⁴ précédente, pour relater ce qui a été ressenti. Mais pas pour interpréter.

On n'a jamais tant parlé de qualité de vie. Il y a des professionnels qui préfèrent avoir un volume de travail moindre pour jouir plus du quotidien, prendre le temps de lire, de méditer. Comment voyez-vous cette préoccupation ?

La qualité de vie est inévitablement liée à la situation économique. Mais ce n'est pas un facteur fondamental. La qualité de vie commence par de bonnes relations avec la famille, avec les amis, avec les compagnons de travail. Il y a des personnes qui ont beaucoup de richesses, de succès social, de renommée académique ou artistique, mais une qualité de vie horrible, parce qu'il n'ont pas d'amour, qu'ils ne peuvent pas communiquer avec leurs enfants, qu'ils n'ont pas d'amis. Mais cela ne veut pas dire que je suis en train de célébrer la pauvreté comme le font les catholiques. En aucune manière ! Les vœux de pauvreté, de chasteté et d'humilité sont des vœux d'exploitation. Il ne s'agit pas de cela.

Une recherche récente a révélé qu'un million de Brésiliens découvrent annuellement qu'ils ont le cancer. À quoi attribuer vous cela ?

⁴ séance de Biodanza

Arthur Jores a parlé de ça. Ce sont les maladies de civilisation. Il y a 1500 maladies. Le prix pour être civilisé est extrêmement élevé. Il y a les maladies psychosomatiques, qui surgissent de nos conflits émotionnels. La dépression, qui est la perte de la volonté de vivre, et les maladies auto-immunes, parmi lesquelles se trouve le cancer. L'organisme est contre lui-même, comme réponse aux dérèglements existentiels. La difficulté à vivre en harmonie est une forme de suicide lent. Il y a beaucoup de gens qui vivent cette forme de suicide, mais on ne s'en rend pas compte.

Vous avez vécu 12 ans exilé au Brésil, où vous avez développé et implanté la Biodanza. Quelle vision avez-vous de notre pays aujourd'hui ?

Le Brésil est mon pays préféré. Il y a des endroits qui sont merveilleux, comme Salvador, Fortaleza, Maceió, Recife, et des cités immenses, magnifiques de culture, comme Rio et Saõ Paulo. C'est un pays extrêmement musical, et un pays qui danse. Le monde a beaucoup à apprendre du Brésil. Malheureusement, le Brésil n'a pas connu de chance avec ses gouvernants. Je suis allé voir une représentation d'enfants et d'adolescents ici à Recife, sur le parvis de Saõ Pedro, et j'ai vu ces gamins en extase. J'ai vu un peuple dansant, célébrant, et se sentant heureux, malgré les difficultés quotidiennes pour survivre. J'aimerais voir cela avec les grands capitalistes. Ce bonheur de bouger sur la musique et avec la danse, parce que ça, c'est la sagesse de la vie. La sagesse de la vie c'est la joie de vivre. Le bonheur est quelque chose qui est dans les êtres humains comme un besoin fondamental.

La conception du bonheur, pour vous, n'est pas quelque chose de distant, mais une recherche intérieure que n'importe quelle personne peut accomplir...

Le bonheur est quelque chose qui est en l'être humain comme une inquiétude permanente. Il ne se réalise jamais parce qu'il est emmêlé dans un monde de génocides, de profits. La Biodanza stimule la vivencia primordiale, qui est le plaisir de vivre. L'affectivité, l'extase, la célébration, la jubilation de vivre. Les personnes sont très intéressées à vivre dans le futur et ne vivent pas le moment, l'ici, le maintenant. Il faut vivre pour vivre, chaque jour avec son projet immédiat, sentir la saveur de chaque moment, la saveur du quotidien. Nous perdons tout cela. La vitesse nous tue. Il y a un véritable culte de la vitesse.

Au cours de ces 40 années de bien Biodanza, quelles sont les avancées du système ?

Nous sommes plus de 100 000 dans le monde entier. La Biodanza est utilisée dans des dizaines de pays. Le système est également appliqué dans des hôpitaux psychiatriques, des centres de santé, des maisons de retraite, etc. Nous sommes parvenus récemment en Afrique du Sud, en Russie, en Chine et au Japon. À Bahia, la Biodanza est utilisée dans

l'Institut pour Aveugles. Elle est utilisée avec des autistes, des enfants avec des troubles du langage, autistiques. En Angleterre, et elle est reconnue comme médecine complémentaire. Au Chili, deux cents écoles emploient le système avec des enfants et des adolescents. Récemment, l'Université Fédérale de Ceará a inclus la Biodanza dans son cursus de psychologie. Il ne s'agit pas d'une thérapie alternative, mais d'une extension des sciences humaines traditionnelles. Nous travaillons également dans des prisons, mais c'est difficile parce que généralement les hommes et les femmes sont séparés. J'ai été invité à donner un travail pour le jubilé du Vatican, j'ai accepté mais à condition de réaliser un travail avec les séminaristes et les novices, tous ensemble. Ils n'ont pas voulu...

Comment observez-vous la violence qui se répand dans différentes parties de la planète, et spécialement au Brésil ?

Il y a une crise des valeurs de la culture dans le monde entier. L'humanité passe par une grave crise affective. La Biodanza souhaite, modestement, essayer de ramener le respect envers la vie.

La Biodanza manifeste un souci envers les êtres humains qui présentent des « gestes morcelés ». Comment cela est-il travaillé ?

Les êtres humains sont morcelés. Ce qu'ils pensent est différent de ce qu'ils disent. Les personnes pensent d'une manière et agissent d'une autre. Elles ont des sentiments pour quelqu'un mais ne les expriment pas. Il y a des personnes qui répètent le même schéma toute leur vie, sans rien y changer. L'essentiel est d'exprimer ce que l'on sent, car les peurs créent des frontières. Le mental reste dissocié du sexe et de l'action. Ils en deviennent des sujets dissociés. Nous recherchons la vitalité, la transcendance, le renforcement de la sexualité et de l'affectivité. Rares sont les personnes qui se laissent mener par leurs affinités profondes, par cette espèce d'intuition sensible et cohérente avec la vie.

Vous écrivez aussi de la poésie et vous en avez publié quatre livres. Il manque de poésie dans le monde ?

Aujourd'hui, ce qui manque le plus dans le monde, c'est la poésie. Pas seulement assembler de belles paroles, mais une perception du monde, une manière de voir la vie. La poésie est partout et tout le temps. Les gens ont perdu l'enchantement, l'enthousiasme de vivre, la poésie qui est dans la vie. Les poètes contribuent à l'évolution de l'humanité.

Après 25 ans, vous êtes retourné au Chili. Comment furent ces retrouvailles avec le pays, après la dictature de Pinochet ?

J'y suis retourné il y a trois ans et j'ai été très bien reçu. Les gens renaissent par l'art, la culture. Après le "mandat d'arrêt" du dictateur ils ont retrouvé la

dignité. Je considère Pinochet comme un des vampires de l'Amérique, un homme qui a toujours présenté une légère déficience mentale. Mais je pense que le Chili a beaucoup à apprendre du Brésil, pays qui a une énorme vitalité, une célébration de la vie très puissante.

Vous êtes venu coordonner une vivencia connue comme "Le Projet Minotaure". En quoi consiste ce travail ?

Il a été conçu pour que nous travaillions spécialement avec les peurs. Le Minotaure symbolise l'aspect sauvage qui nous habite, comme force primordiale. Une puissance des instincts, et une innocence de la nature. Le défi est de le rencontrer, de l'assumer et de l'intégrer, en comprenant sa beauté. Le trajet dans le labyrinthe peut représenter le chemin intérieur de l'être humain en quête de son identité.

Comment faire de Biodanza dans l'État de Pernambouc ?

Nous avons divers groupes en fonctionnement. La psychologue Lucia Helena Ramos est une référence dans cet État. Son téléphone est 3444.3774. La Biodanza peut être vivenciée par des personnes des deux sexes de n'importe quel âge.